

Message aux prêtres fidèles de l'Église en Allemagne

Mes chers et révérends frères en Jésus-Christ,

Vous êtes très souvent présents dans ma prière depuis qu'a commencé ce qu'il est convenu d'appeler la Voie synodale. Je prie tout particulièrement pour vous depuis la conclusion de la Cinquième Assemblée synodale, le 11 mars dernier à Francfort-sur-le-Main, afin que vous restiez fidèles à la Tradition apostolique, aux vérités concernant la foi et la morale que le Christ nous a transmises dans l'Église et que notre ordination sacerdotale nous impose de sauvegarder et de promouvoir. Les fidèles n'ont jamais eu autant besoin qu'aujourd'hui de prêtres qui leur annoncent la vérité, qui leur apportent le Christ, surtout dans les sacrements, et qui les guident et les gouvernent selon la voie du Christ.

Je ne peux qu'imaginer votre profonde tristesse face aux positions adoptées par l'Assemblée, y compris la grande majorité des évêques, des positions tout à fait contraires à ce que l'Église a toujours et partout enseigné et pratiqué. Je partage votre tristesse et, tout comme vous, sans doute, j'éprouve la tentation du découragement. En de tels moments, que les prêtres ont connus à d'autres époques de l'histoire de l'Église, il nous faut nous souvenir de la promesse que Notre Seigneur, qui ne trompe jamais et qui est toujours fidèle à ses promesses, nous a faite lorsqu'Il a remis entre nos mains la mission apostolique lors de son Ascension : « ... et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28, 20). Ayant à cœur, une fois de plus, la mission et la promesse du Seigneur, il nous faut persévérer malgré tout, nous devons être ses fidèles *cooperatores veritatis*, coopérateurs de la vérité (3 Jn 8).

En des temps comme les nôtres, où même ceux qui ont reçu l'épiscopat trahissent la tradition apostolique, ceux qui sont fidèles – évêques, prêtres, personnes consacrées et laïcs – auront nécessairement à souffrir beaucoup, précisément à cause de leur fidélité. Alors que nous entrons dans la Semaine sainte, la semaine de la Passion et de la Mort de Notre Seigneur, et que nous attendons le Temps pascal, le temps de sa Résurrection et de son Ascension, prenons à cœur ses paroles à ceux qui veulent être ses disciples : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive » (Mt 16, 24). Tout au long de ces jours les plus saints, Notre Seigneur laisse se déverser de son Cœur glorieux et transpercé les fortes grâces de sa victoire sur le péché et sur la mort, afin de nous donner la force d'être des disciples bons, fidèles et généreux. Pendant la Semaine Sainte et le Temps

pascal, élevons vers le Sacré-Cœur de Jésus, en particulier par le sacrifice eucharistique, les souffrances de son Corps mystique, l'Église, qui traverse une période de profonde confusion et d'erreur, avec leurs fruits que sont la division, l'apostasie et le schisme.

Souvenons-nous toujours, surtout lorsque les souffrances que nous endurons semblent trop lourdes à porter, que nous ne sommes pas seuls, que le Christ vit en nous, que la grâce divine – grâce sanctifiante et grâce actuelle – est à l'œuvre en nous. Souvenons-nous toujours des paroles de Notre Seigneur à sa Mère toujours Vierge et à saint Jean l'Apôtre et l'Évangéliste, aux côtés desquels nous nous tenons mystiquement au pied de la croix : « Femme, voici ton fils... Voici ta mère » (Jn 19, 26-27). La Mère de Dieu est la Mère de la Divine Grâce et, d'une manière particulière, la Mère des Prêtres qui, en son Divin Fils, procurent d'innombrables grâces à de nombreuses âmes. La Mère toujours Vierge de Notre Seigneur demeure à nos côtés, tandis qu'elle nous enseigne avec amour : « Faites tout ce qu'il vous dira » (Jn 2, 5).

Unis de cœur au Sacré-Cœur de Jésus, par le Cœur Immaculé de Marie, nous ne cessons de jouir de la communion de tous les saints qui ne manqueront jamais de nous assister, si seulement nous avons recours à leur intercession. Aux heures sombres, n'oublions pas la réalité et l'exhortation qui nous sont divinement annoncées dans la Lettre aux Hébreux : « C'est pourquoi, puisque nous sommes entourés d'une multitude d'hommes et de femmes, nous ne pouvons pas nous permettre d'en faire autant : « Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetant tout fardeau et le péché qui nous entoure, courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, les yeux fixés sur l'auteur et le consommateur de la foi, Jésus, qui, au lieu de la joie qu'il avait devant lui, a souffert la croix, méprisant l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu » (He 12, 1-2).

Pour conclure, je vous assure de mon union avec vous et de mes prières quotidiennes pour vous. Comme les disciples sur la route d'Emmaüs, nous avons été un temps découragés devant le Mystère d'Iniquité, mais désormais, les yeux fixés sur Notre Seigneur ressuscité et sur son enseignement immuable, que les ardeurs de nos cœurs soient renouvelées par sa grâce (Lc 24, 32). Je vous exhorte à être proches de Notre Seigneur qui nous a choisis pour être Ses frères dans le Saint Sacerdoce et à être proches les uns des autres dans l'amour pur et désintéressé de l'Église, son Corps Mystique, ainsi que dans la souffrance offerte pour l'amour de Lui et de nos frères et sœurs, dont nous sommes devenus de vrais bergers par notre ordination.

Veillez, je vous prie, vous souvenir de moi dans vos prières.

Avec une profonde affection paternelle, je vous donne ma bénédiction, à vous et au troupeau de Notre Seigneur dont vous avez la charge sacerdotale.

Raymond Leo Cardinal BURKE

Rome, le 2 avril 2023

Dimanche des Rameaux, 2 avril 2023